Myriam COTTIAS, Laura Lee DOWNS & Christiane KLAPISCH-ZUBER (sous la direction de), avec la collaboration de Gérard JORLAND, *Le corps, la famille et l'État. Hommage à André Burguière*

Préface de Jacques Le Goff, Presses universitaires de Rennes. 2010, 343 pages.

Agnès Fine

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/10402>

DOI : 10.4000/clio.10402

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 299-301

ISBN : 978-2-8107-0170-4

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Agnès Fine, « Myriam COTTIAS, Laura Lee DOWNS & Christiane KLAPISCH-ZUBER (sous la direction de), avec la collaboration de Gérard JORLAND, *Le corps, la famille et l'État. Hommage à André Burguière* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 34 | 2011, mis en ligne le 23 août 2013, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/10402> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.10402>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Myriam COTTIAS, Laura Lee DOWNS & Christiane KLAPISCH-ZUBER (sous la direction de), avec la collaboration de Gérard JORLAND, *Le corps, la famille et l'État. Hommage à André Burguière*

Préface de Jacques Le Goff, Presses universitaires de Rennes. 2010, 343 pages.

Agnès Fine

RÉFÉRENCE

Myriam COTTIAS, Laura lee DOWNS & Christiane KLAPISCH-ZUBER (sous la direction de), avec la collaboration de Gérard JORLAND, *Le corps, la famille et l'État. Hommage à André Burguière*. Préface de Jacques Le Goff, Presses universitaires de Rennes. 2010, 343 pages.

- 1 Cet ouvrage collectif présente 25 contributions d'historien(ne)s mais aussi sociologues et anthropologues, tous chercheurs ou chercheuses bien connus pour l'excellence de leurs travaux, qui ont voulu rendre hommage à leur collègue et ami André Burguière. Elles ont été réunies par trois historiennes, particulièrement proches de lui, qui ont réussi là une entreprise difficile, donner cohérence à un ensemble composé de textes très divers dans leurs formes et leurs orientations disciplinaires. Dans la préface, Jacques Le Goff retrace le parcours de recherche d'André Burguière, expose les apports de ses principales œuvres et s'arrête sur l'une d'entre elles : sa participation à l'enquête, menée sous la houlette d'Edgar Morin dans les années 1960, sur le village de Plozevet en Bretagne. L'historien médiéviste qui l'accompagnait, a particulièrement apprécié un geste de l'auteur, que, selon lui, tous les historiens devraient faire, celui de

revenir après la publication de la monographie restituer leur histoire aux villageois pour qu'ils s'en emparent.

- 2 Dans leur introduction, les directrices de l'ouvrage soulignent le cœur de l'œuvre d'André Burguière que résument les trois thématiques apparaissant dans le titre : corps, famille, État. L'historien s'est attaché à analyser depuis le début de la période moderne les liens enchevêtrés entre l'imaginaire de la nation, perçue comme un corps, et la parenté. En effet, comme il l'a écrit, « la proximité de nature entre le lien de parenté et le lien national n'est pas seulement d'ordre cognitif. Elle est aussi émotionnelle »¹. Outre cette grande question, André Burguière, ouvert aux travaux des démographes, sociologues et anthropologues dans ce grand moment de l'historiographie de la famille que sont les années 1970-1980, a mis en perspective les recherches sur les formes différentes des structures familiales de l'Europe ancienne. De même, il s'est intéressé à l'apport du genre, nouvelle catégorie conceptuelle susceptible de renouveler les questionnements et c'est ainsi d'ailleurs que quelques contributions de ces *Mélanges* en usent pour porter un regard neuf sur des questions diverses. Malgré le grand intérêt personnel que j'ai pu trouver à lire les différentes contributions, par exemple celles qui concernent les rapports entre fécondité et travail salarié féminins dans les différents pays d'Europe (Hervé Le Bras) ou encore la comparaison du recours aux ressources familiales ou à l'État selon les pays européens (Martine Segalen), je n'évoquerai ici que celles qui, présentées dans les deux sous-parties portant sur la famille (histoires de famille et politiques de la famille), sont les plus proches de la problématique du numéro de *CLIO* 34 centrée sur le genre dans les relations familiales.
- 3 Les contributions des directrices de l'ouvrage sont les seules qui traitent frontalement la question des rapports entre les sexes. Ainsi celle de Christiane Klapisch-Zuber sur « les arbres aux galants ». L'illustration de la couverture de l'ouvrage est une estampe du XIX^e siècle, représentant un « arbre d'amour », thème iconographique qui fournit la matière de sa contribution. On y voit des jeunes gens perchés dans les branches d'un arbre que des jouvencelles cherchent à déloger pour mieux les cueillir. À l'arrière-plan, on aperçoit un arbre où, à l'inverse ce sont les jeunes gens qui cherchent à s'emparer des filles perchées dans les branches. Ces scènes qui évoquent le choix du conjoint ont depuis le Moyen Âge une longue histoire que déplie avec érudition Christiane Klapisch-Zuber. « Les arbres aux galants », écrit-elle, sont « les fantômes édulcorés des arbres aux phallus » qui mettaient en scène de manière crue, au Moyen Âge, le désir sexuel insatiable des femmes. On trouve là une première analyse d'une thématique reprise et développée dans ce numéro de *CLIO*, particulièrement intéressante pour éclairer l'évolution des représentations des relations entre les sexes, en particulier dans le mariage. Myriam Cottias, quant à elle, analyse les effets de l'abolition de l'esclavage sur les pratiques matrimoniales dans les Antilles françaises. En 1848, le mariage, peu pratiqué traditionnellement dans la population des esclaves, et même refusé par les femmes esclaves qui n'en voyaient que les inconvénients, est érigé en fondement de la nouvelle citoyenneté pensée comme inséparable du socle sur laquelle elle devait reposer, la famille patriarcale. Cette idéologie opère une recomposition des rapports de genre au sein de la population des affranchis et de nouveaux clivages sociaux entre l'élite de couleur et les plus pauvres. Laura Downs place également l'approche de genre au cœur de son objet, en analysant l'action sociale du mouvement des Croix de feu. Les femmes du mouvement sont spécialisées dans l'Action sociale auprès des milieux politiques hostiles permettant ainsi une politisation du travail social. L'analyse de leur

action permet à l'historienne d'affiner notre compréhension de la recomposition politique de la droite française entre 1930 et 1950.

- 4 D'autres contributions traitent des liens familiaux et du genre de manière plus transversale. Bernard Vincent met ainsi en lumière le total isolement familial des esclaves morisques dans le sud de l'Espagne à la fin du XVI^e siècle, les mères étant très souvent séparées de leurs enfants. Autre scène, prise dans l'histoire du XVII^e et du XVIII^e siècle, qui donne des indications sur les relations entre parents et enfants : celle d'une famille de marchand résidant dans la Haute vallée du Verdon dont Alain Collomp a étudié la correspondance. S'intéressant essentiellement aux modalités de l'éducation, de l'apprentissage et de l'établissement des enfants, il met en lumière l'importance que revêt pour le père la règle morale d'établir correctement ses garçons cadets : cela passe par l'envoi de l'enfant chez un oncle prêtre, pour apprendre les rudiments de la lecture, de l'écriture et du calcul, avant de le placer en apprentissage dans une boutique pour se former au métier de marchand. Cette éducation requiert un fort engagement paternel dans la mobilisation du réseau de parenté. C'est encore les relations de filiation au XVII^e siècle mais aussi celles de germanité que traite Alain Boureau en commentant un texte écrit par Gédéon Tallemant des Réaux, « Les Historiettes ». Son auteur, l'aîné des garçons d'une grande famille protestante des environs de La Rochelle, raconte avec verve les excellents rapports qu'il entretient avec son père et sa mère, tandis qu'il dénigre le caractère et les actes de son frère cadet, « l'Abbé ». Le « roman familial » de la famille Tallemant est fort riche et donne à voir tout l'intérêt de telles sources textuelles. Mona Ozouf en est bien convaincue qui défend l'idée que les romans de Balzac et Stendhal nous donnent des indications plus précieuses sur les relations pères/fils que ne peuvent le faire les sources habituelles des historiens. La Révolution a créé une rupture définitive entre les générations, les vieux et les jeunes, ce dont témoigne l'œuvre de ces deux romanciers qui dès lors traitent cette question inédite, les relations entre pères et fils, mais de manière opposée. On la suit volontiers dans sa démonstration. Enfin, nous sommes dans l'observation des pratiques contemporaines avec la contribution de Françoise Zonabend, qui a co-dirigé avec André Burguière, Christiane Klapisch-Zuber et Martine Segalen l'importante somme sur l'« Histoire de la famille ». Elle analyse les termes de référence de parenté en Basse-Normandie et leur signification du point de vue des relations familiales. Elle met en lumière le poids des consanguins, surtout les paternels, par rapport aux alliés, ainsi que le renfermement particulier de cette société sur la cellule familiale nucléaire qui a pour effet de créer une forte dépendance des enfants vis-à-vis de leurs parents. Il n'est pas rare qu'ils renoncent au mariage ou le retardent pour ne pas laisser vivre seuls leurs parents âgés.
- 5 Mon compte rendu partiel ne peut rendre compte évidemment de la grande richesse de ce volume que j'invite les lecteurs curieux à découvrir.

NOTES

1. André Burguière, « L'historiographie des origines de la France. Genèse d'un imaginaire national », *Annales, Histoire, Sciences sociales*, 58, 2003/1, p. 62.

AUTEURS

AGNÈS FINE

Agnès Fine, historienne et anthropologue, est directrice d'études à l'EHESS. Ses recherches menées au sein du LISST-CAS de Toulouse, portent sur les questions de parenté et de genre dans les sociétés contemporaines. Elle prépare actuellement avec Jérôme Courduriès un ouvrage collectif sur les homosexuels et leurs familles. afine@univ-tlse2.fr